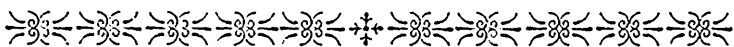




Etude sur le Tiers-Ordre de S. François.

LE TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS,

Extention de la vie religieuse dans le monde.



LA vie religieuse, avons-nous dit, est un état où l'homme tend à la perfection de l'amour de Dieu par la pratique de la pauvreté, de la chasteté et de l'obéissance. L'amour de Dieu ! quelle parole, quel trésor ! Ce seul mot faisait tressaillir dans tout son être, notre Père saint François, séraphin de la terre. L'amour de Dieu en effet est la fin de la loi, il est la racine indispensable de toute vertu vivante, la source du mérite ; avec lui pénétrant partout, tout est gain pour le ciel, sans lui on n'a rien et on n'est rien. L'amour de Dieu, la grâce sanctifiante, dit saint Bonaventure, nous donne Dieu et nous donne à Dieu, c'est le ciel commencé sur la terre.

La vraie vie est amour, et la vie chrétienne est le grand amour, l'amour de Dieu en Jésus-Christ et par Jésus-Christ, Jésus-Christ... Dieu devenu visible, aimable et imitable, suivant la profonde parole du Séraphique Docteur. Or, la vie religieuse est la perfection de la vie chrétienne, et, nous l'avons dit, la vie religieuse pour les personnes engagées dans les liens du siècle, c'est le Tiers-Ordre.

Avant tout, le Tertiaire doit se dire : “ Je veux tendre à la perfection de l'amour de Dieu. C'est pour ce motif que je me suis “ enrôlé sous l'étendard du Séraphin d'Assise.”

Le Tertiaire doit être *pauvre*, pauvre dans ses affections, pauvre par le détachement, pauvre dans l'acceptation amoureuse et généreuse de la pauvreté, de la gêne ou d'un état qui en approche. S'il lui manque quelque chose, il doit mettre Dieu à sa place, suivant la touchante pensée du Docteur Séraphique : Il se suffit à Lui-même, pourquoi ne lui suffirait-il pas ? Le Tertiaire doit être *chaste*, d'une chasteté convenable à son état, car Dieu est l'auteur de toutes les conditions, du mariage comme de la virginité. Or, la chasteté nous élève de terre, elle purifie